

Le chemin de croix des Islettes



L'origine des chemins de croix : L'origine du chemin de croix se confond avec les pèlerinages des premiers chrétiens à Jérusalem. Longtemps, des foules de chrétiens ont voulu, chaque année, se trouver à Jérusalem durant la semaine de la Passion du Christ et refaire le chemin que Jésus avait parcouru durant les heures qui ont précédé sa mort. Ce chemin appelé *via dolorosa* va du tribunal de Pilate jusqu'au Golgotha. Lorsque les Lieux-saints furent difficiles d'accès et, pour permettre à ceux qui ne pouvaient se rendre en Terre Sainte, d'accomplir la même démarche que les pèlerins, les moines franciscains eurent l'idée de créer des « Chemins de croix ». Pour ce faire, on a disposé, en plein air ou dans les églises, des tableaux ou des sculptures représentant les scènes marquantes de l'itinéraire du Christ vers le lieu de sa crucifixion. On a fait alors méditer et prier les fidèles devant chacune de ces étapes ou stations. La plupart des stations évoquent un événement rapporté par les Évangiles, d'autres non (Dans les Évangiles, il n'est jamais dit que Jésus tombe ou qu'il rencontra sa mère...)

Grand développement au 19ème siècle : La majorité des chemins de croix datent, en France, du XIXème siècle. Cela ne veut pas dire que la Passion du Christ n'a été pleinement honorée qu'à partir de ce siècle. Bien des œuvres artistiques indiquent que des chrétiens ont cherché depuis les origines, à communier aux souffrances du Christ. Les chemins de croix varient de 6 à 18 stations... pour se fixer à 14 stations en 1731. Les stations sont disposées à des intervalles telles qu'en les parcourant, les fidèles fassent le tour complet de l'église. Les stations

peuvent être également à l'extérieur des églises, dans la nature... Comme c'est à Benoîte-Vaux, L'Épine... A Lourdes, un chemin de croix, construit en 1958, se termine par une 15ème station : « Avec Marie, dans l'espérance de la résurrection du Christ ».

-:-:-

Le chemin de croix des Islettes est très particulier. Il est l'œuvre de Jean-Baptiste THIERY à partir d'un découpage nouveau de stations et de symboles fixés par le Père Bonnet : Douze stations au lieu de quatorze. Le point de départ n'est pas la condamnation de Jésus à mort mais la Cène (dernier repas de Jésus). La dernière station n'est pas la mise au tombeau mais le tombeau ouvert par la Résurrection.



Le cœur de Jésus est percé d'un fer de lance

Un chemin de croix peut se faire aussi de façon théâtralisée. Il en sera ainsi le vendredi 15 avril à 18 h à Monfaucon. Neuf tableaux vivants évoqueront le chemin de croix de Jésus.

Les 12 stations des Islettes

- I- Le pain de la cène
- II- L'agonie au Jardin des Oliviers
- III- Le glaive des soldats et celui de saint Pierre
- IV- La justice de Pilate en balance
- V- Le roseau et les épines
- VI- Le poids de la haine fait pencher la balance
- VII- La croix sur l'épaule de Jésus
- VIII- La croix sur laquelle est clouée Jésus est dressée vers le ciel
- IX- La lance sonde le cœur du Christ mort
- X- Le tombeau renferme le corps
- XI- La résurrection commencée à tombeau ouvert
- XII- A Emmaüs, le pain révèle la présence de Jésus ressuscité.



La Résurrection de Jésus